

La Bataille contre mon lit

Un projet de spectacle jeune public

d'après le livre de Martin Page et Sandrine Bonini



Compagnie les Globe Trottoirs

Siège : 12 avenue de Verdun, 92120 Montrouge ; Tél : 06 98 33 86 40

e-mail : contact@globetrottoirs.com ; site : www.globetrottoirs.com

SIRET : 422 998 922 00047- APE : 9001Z - Licence : 2-1043625

Le Projet



Nous souhaitons adapter à la scène l'album intitulé *La bataille contre mon lit* de **Martin Page**, illustré par Sandrine Bonini, édité chez **Le Baron Perché**. Nous avons l'accord de l'auteur et de l'éditeur pour mener ce projet.

L'histoire

Un matin, malgré l'appel de sa mère, un enfant ne peut pas sortir de son lit. Ce n'est pas qu'il soit paresseux, il aime se lever tôt pour aller à l'école. C'est juste que son lit est trop doux, trop parfumé, trop chaud, trop accueillant, pour qu'on puisse le quitter et affronter le monde et sa dureté.

Après s'être demandé s'il ne s'agissait pas d'un complot de ses parents pour l'empêcher d'aller à l'école et de grandir afin de le garder toute sa vie sous leur autorité ; après avoir envisagé de vivre dans son lit, d'y prendre ses repas, d'y faire du sport, d'y accueillir ses amis et même son professeur ; après avoir imaginé un monde aussi doux, et chaleureux que son lit, un monde fait d'oreillers, de couettes et d'édredons ; après avoir livré une bataille âpre mais inutile contre ce compagnon si grand, si fabuleux, si doux et si attachant, l'enfant, encouragé par l'odeur du chocolat chaud et du pain grillé, trouve finalement le courage de quitter la douce emprise de son lit.

Les intentions de mise en scène : pour commencer...

Je voudrais adapter le livre pour un public de jeunes enfants (de 2 à 6 ans). Se réveiller, sortir de son lit, c'est encore pour eux (pour moi aussi, je dois l'avouer), une sorte de renaissance chaque matin avec une envie folle de croquer la vie et le monde mais aussi avec l'appréhension propre à ce type d'entreprise. La vie et le monde peuvent être durs, si durs. Ce qui les attend aujourd'hui peut être très agréable mais aussi être totalement insupportable, voire mortel. Alors pourquoi quitter le confort chaud, presque utérin de son lit ? Et voilà posée la question primordiale de la vie. Elle n'advient que dans ces moments de changements, ces périodes charnières entre la nuit et le jour, l'éveil et le sommeil.

J'aimerais rendre cet « entre deux » sensible aux spectateurs sous une forme merveilleuse et ludique. Replonger les enfants dans ce moment de demi-sommeil, de rêve éveillé où la pulsion et la raison s'affrontent, certes, mais en toute gentillesse car rien ne presse, on peut encore jouer avec ses envies qui font peur et ses peurs qui font tellement envie. J'aimerais que les enfants, et bien sûr, les adultes qui les accompagnent, vivent ce moment particulier entre deux états de conscience. Comme l'écrit Pierre Péju : « A la lisière mouvante du bizarre et du merveilleux, s'ouvrent des possibilités d'émancipation mentale avec lesquelles l'enfant est de plain-pied ». C'est cette lisière, ce moment de tous les possibles, que je voudrais explorer.

Enfin, je partage totalement les mots de Martin Page à propos de son travail pour les enfants : « L'écrivain de livres pour enfants écrit pour les enfants qui ne sont pas écoutés. Il les fait rire, les étonne, entretient leur enthousiasme (et le sien), il leur donne des nouvelles du futur, et sans doute essaie-t-il de les préparer à l'affronter. Il donne aussi des conseils à l'enfant et à l'adolescent qu'il était. Il lui dit qu'il n'est pas seul. »

Les intentions de mise en scène : la scénographie

Quand j'ai lu « la Bataille contre mon lit », j'étais à la recherche de livre de contes pour enfants dans le rayon « mon premier livre de lecture » du « coin jeunesse » de ma médiathèque préférée. Outre que je connaissais les romans de Martin Page, le jaune de la couverture m'a sauté aux yeux et j'ai feuilleté ce petit livre. Je suis tombé sous le charme des dessins de Sandrine Bonini, de ces trois couleurs simples, de ces mouvements ondulants qui traduisent si bien cet état intermédiaire entre le rêve et la réalité.

Tout de suite, j'ai vu les comédiens dans le grand lit et le public avec eux sous les couettes, au milieu des oreillers. Des enfants qui rient aux facéties des comédiens se « battant » avec des couvertures « vivantes ». D'autres qui ont un peu peur que la forme qui rampe sous les couvertures ne vienne leur grignoter les pieds. Je me suis dit que ces rires, ces cris, ces sursauts me feraient un bien fou.

Plus tard en y repensant, j'ai revu aussi d'autres images, plus lointaines et réelles, celles-là. Une grande chambre vide avec un grand lit défait et 4 enfants qui sautent dessus comme sur un trampoline, se cachent, crient, rient, transforment cet îlot à volonté en tout endroit du monde. J'ai aussi revu, assise sur ce même lit défait par la fureur des jeux enfantins, une mère annonçant à ses enfants que leur père était mort. J'ai senti à nouveau ces odeurs de pains grillé et j'ai décidé de « livrer » ma « bataille ». Car , comme le dit Martin Page : « Il y a un double enjeu : donner des armes et des forces aux enfants et aux adolescents, et se guérir soi-même pour ne plus souffrir du passé. »

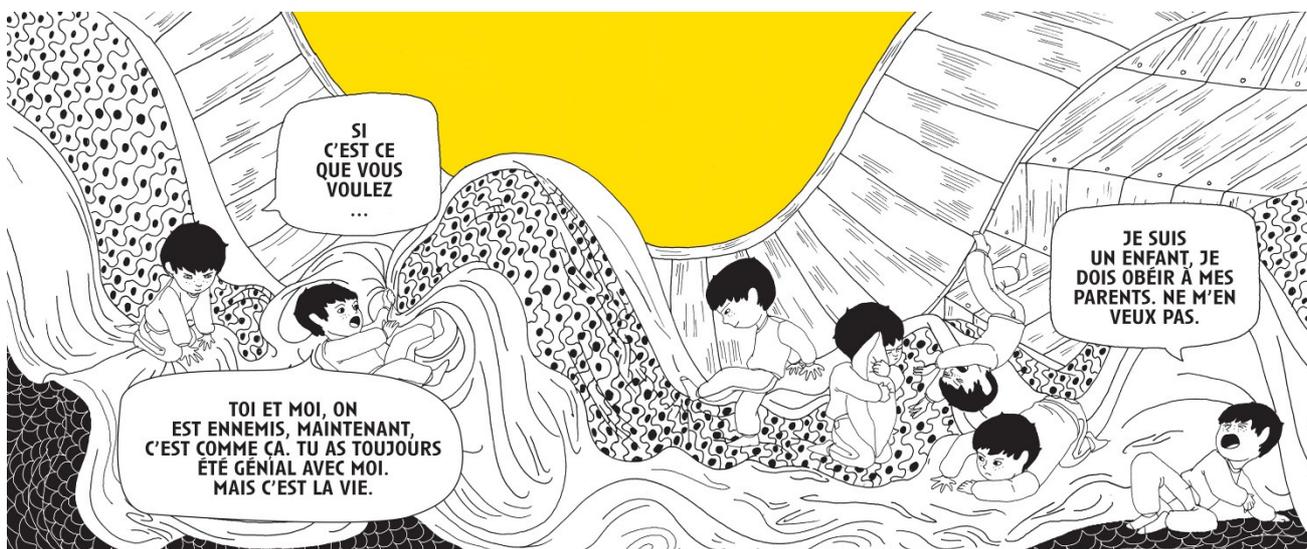


Croquis : Cynthia Matthys

Les intentions de mise en scène : les images

Je voudrais transcrire sur scène les différentes images que le livre propose. Nous travaillerons les scènes de « bataille » sous forme de **théâtre gestuel** avec des situations plus ou moins acrobatiques où l'enfant saisit ses couvertures pour les abattre mais aussi des situations où c'est le lit qui saisit l'enfant, l'effraie, le chatouille, le berce. Je voudrais que l'enfant se noie dans les couvertures, disparaisse, réapparaisse, joue à cache-cache avec ses propres couvertures et avec le public. Pour les deux comédiens (l'enfant et le lit), il s'agira de faire apparaître diverses masses de couvertures et de draps qui bougent, changent de forme, se lèvent parfois comme des vagues prêtes à engloutir l'enfant et finissent toujours par le calmer, le dorloter, l'entourer. Un travail corporel important dans lequel on doit retrouver la fluidité du dessin de l'album et l'amusement, le plaisir de l'enfant à plonger, se battre, danser, voyager dans son lit.

Les scènes où l'enfant imagine le monde feront l'objet d'un **traitement mixte impliquant le théâtre et la vidéo**. En particulier, lorsque l'enfant rêve que le monde est fait comme un lit, je souhaiterais projeter ses visions sur les draps blancs. Le monde se dessinerait sur les draps : un arbre à coussins par ci, un autre par là, une rivière de couverture dévalant ensuite les montagnes d'oreillers pour finir par une pluie de duvet.



Les intentions de mise en scène : la musique

Pour rendre ce lit encore plus vivant, je voudrais lui donner la parole, qu'il réponde à l'enfant, qu'il grince, rit, gémit, hurle, chante, séduise, berce. Un peu comme les objets répondent à l'enfant dans « L'Enfant et les sortilèges » de Maurice Ravel.

J'ai imaginé le lit s'exprimant avec son matelas, son cadre de bois, ses ressorts, son sommier et l'image du piano à queue avec son sommier, son cadre, ses ressorts, ses feutres et ses cordes est apparue très vite. J'aimerais une musique tantôt percussive, tantôt fluide, tantôt tonale, tantôt atonale et j'ai demandé à **Antoine Françoise qui est un spécialiste du piano préparé de composer et d'interpréter la musique pour ce spectacle**. Antoine a accepté d'écrire la partition du lit et de devenir, l'espace d'un enregistrement, la voix du lit.

Je souhaiterais que le travail de composition se fasse en relation étroite avec le travail sur le texte du spectacle et avec les comédiens **puisqu'il s'agit bien d'écrire un dialogue entre ces deux personnages que sont l'enfant et le lit**.

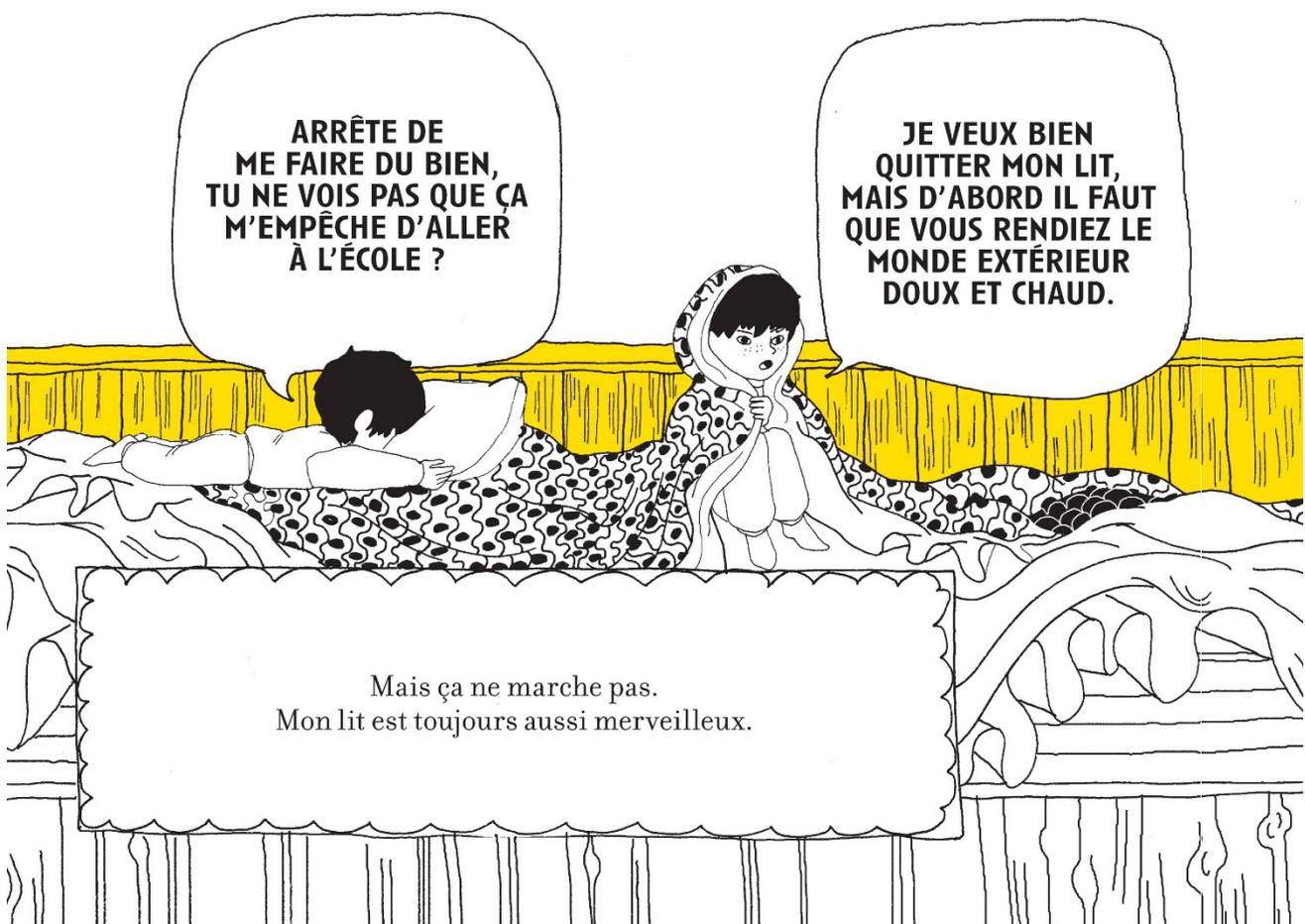
Les intentions de mise en scène : le texte

Le texte de Martin Page est écrit tantôt dans des cartouches, tantôt dans des bulles. Je souhaiterais utiliser ces deux niveaux d'adresse au public. Si les bulles contiennent les paroles de l'enfant et seront donc jouées comme tel par la comédienne, les cartouches reflètent tout l'imaginaire de celui-ci, son discours intérieur.

L'enfant qui se bat contre son lit est le porte parole de tous les enfants. Il parle à ses parents et au monde, tandis que dans son esprit, tous les enfants que nous sommes ou avons été lui soufflent ses pensées. Son discours intérieur devient dès lors universel.

J'aimerais que ce discours soit porté par plusieurs enfants et devienne ainsi la « voix off » de l'enfance par rapport au monde des adultes, la voix des rêves, des peurs, des inventions de tous les enfants. Pour cela j'envisage de **travailler ce texte avec une ou plusieurs classes d'école primaire**. Le texte sera dit tantôt par une seule voix d'enfant, tantôt par un chœur selon que les pensées de l'enfant sont uniques, universelles, douces ou dures.

Les pensées de l'enfant sont aussi une part du dialogue qui se noue avec son lit et donc avec la musique. Le travail avec la classe se fera donc également avec une écoute active de la musique proposée par le compositeur.



La Compagnie



Notre histoire

La compagnie a été créée fin 1998 par 2 comédiens (Anne Stösser et Stéphane Reboul) et un metteur en scène (Jean Christophe Smukala). Elle s'adresse depuis 15 ans au jeune public en privilégiant le théâtre comme mode d'expression.

Nous avons, à ce jour, créé sept spectacles dont quatre sont encore diffusés aujourd'hui.

Conte en vrac : plus 600 représentations entre 1999 et 2013

Il faut sauver le Prince Epidabor : 120 représentations entre 2002 et 2007

Sacré Silence de Philippe Dorin : 100 représentations entre 2004 et 2008

L'Empereur et le Rossignol : 220 représentations depuis 2007

Drôle de frousse ! de Nathalie Saugeon : 100 représentations depuis mars 2009

Le Loup et moi : 120 représentations depuis février 2011

Cœurs de chiffons : 20 représentations depuis octobre 2013

Notre travail

Nos créations sont très variées dans leurs formes (spectacles interactifs, pièces de théâtre d'auteurs contemporains, spectacle de théâtre gestuel,...) et leur propos (adaptations de conte, textes théâtraux édités, conte original,...). Elles reflètent **notre volonté de se surprendre à chaque fois et d'expérimenter soit en matière de forme soit en matière de processus à chaque création.**

Nous faisons **un théâtre pour les enfants de 3 à 12 ans**. Les enfants sont pour nous un « **public captif** » qui n'a pas choisi d'être face à nous et **qu'il faut dès lors libérer par le rêve et la poésie et captiver par l'émotion.**

Si nos créations sont très variées, elles ont en commun d'être le fruit **d'un artisanat théâtral classique et exigeant** utilisant les outils classiques du spectacle (décors, costumes, lumières, musique, ombres) mais aussi les plus récents (art graphique, art vidéo) en fonction des besoins de nos créations.

Enfin, notre travail au plateau s'articule de plus en plus autour de deux axes :

La musique comme une langue à part entière et son rapport au texte.

Le jeu corporel, le corps étant un mode d'expression privilégié avec les enfants.

Nos partenaires et soutiens

La compagnie est subventionnée pour son fonctionnement par **le Conseil Général des Hauts de Seine et la Mairie de Montrouge.**

Selon les projets, la compagnie a également bénéficié du soutien à la création des organismes suivants : **l'ADAMI, la SPEDIDAM, ARCADI Ile de France.**

Nos extraits de presse

Conte en vrac

« Derrière cette fantaisie débridée se cache un vrai travail théâtral avec une construction comique rigoureuse et efficace. » **Télérama**

« Tout en improvisations, en chansons et en clowneries, ce spectacle est un joyeux divertissement qui donne l'impression aux enfants d'en être les auteurs. Ce n'est qu'une impression : le travail théâtral est exigeant, la facilité et la décontraction sont le résultat d'une grande recherche. »

Figaroscope

« Un vrai moment de rire, servi par d'excellents acteurs. » **Zurban**

L'Empereur et le Rossignol

« Adapté sur un mode burlesque et servi par des décors de style naïf, le conte d'Andersen donne à réfléchir sur la différence entre virtuel et réel et sur la quête du bonheur. » **Le Nouvel Obs**

« Cette jolie adaptation est sublimée par la superbe interprétation du rossignol qui passe du chant lyrique à la world music et au jazz. » **Télérama**

« Vous serez ravi d'entendre les rires des enfants se mêler au vôtre. "L'Empereur et le Rossignol" est une jolie fable sur le bonheur. » **Les Trois Coups**

« Un très bon moment de rire et de joie, intelligent et simple. » **Atelier-théâtre**

Drôle de frousse !

« Un spectacle bourré d'humour où les monstres sont délicieusement humains et où la tante est un vrai monstre. » **Télérama**

« Scénario bien rythmé, entrecoupé de saynètes drôlissimes. Une mise en scène travaillée, avec de beaux décors, une mise en lumière intelligente font le reste. On passe un excellent moment. »

Lamuse

Le Loup et moi

« De cette pantomime émane une agréable sensation de nostalgie, celle de l'ancien temps et des amours passées » **Télérama**

« Un vrai coup de cœur ! Cette adaptation du Petit Chaperon Rouge est un régal ! » **Lamuse**

« Une belle réussite. » **Dernières Nouvelles d'Alsace**

« De nombreuses trouvailles dans ce joli spectacle pour enfants. » **Les Trois Coups**

Cœurs de chiffons

« Dans une jolie scénographie, l'évocation du souvenir se fait à la fois visuelle et musicale et apparaît sous les traits d'un duo : un clown muet, coloré, riant, et une fée, chantant a cappella des airs enchanteurs. Fascination de l'enfant, peur de l'aïeule, deux attitudes antinomiques qui permettent d'aborder en filigrane la question de la transmission. » **Télérama**

« Belle initiation au mystère du théâtre et à la magie de la musique. » **Lamuse**

« Une jolie évocation de la puissance des souvenirs. » **Côté famille**

Les auteurs



Martin Page



Né en 1975, Martin Page passe sa jeunesse en banlieue sud de Paris. Étudiant dilettante, il ne fait que des premières années : il étudie le droit, la sociologie, la linguistique, la psychologie, la philosophie, l'histoire de l'art et l'anthropologie.

Son premier roman, *Comment je suis devenu stupide*, est publié en 2001. Suivront, au Dilettante, *La Libellule de ses huit ans* et *On s'habitue aux fins du monde*. Aux éditions Ramsay : *De la pluie*. Aux éditions de l'Olivier : *Peut-être une histoire d'amour*, *La disparition de Paris et sa renaissance en Afrique* et *L'apiculture selon Samuel Beckett*.

Il écrit également pour la jeunesse (*Conversation avec un gâteau au chocolat*-avec Aude Picault, *Je suis un tremblement de terre...*). Enfin, il a publié une bande dessinée avec Clément C. Fabre aux dessins : *Le banc de touche* (éditions Warum/Vraoum).

Ses livres sont traduits dans une quinzaine de pays. Il est lauréat d'une bourse de l'Akademie Schloss Solitude.

Sandrine Bonini



Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Elle y réalise *Jolies quelques choses*, un court métrage d'animation en papiers découpés.

Avec les éditions **Autrement**, elle publie en 2009 son premier album, *Secret*, et initie la collection des *Petits costumes*.

Elle travaille actuellement sur une série de romans pour la jeunesse, *Les Aventures de Clarence Flûte*.

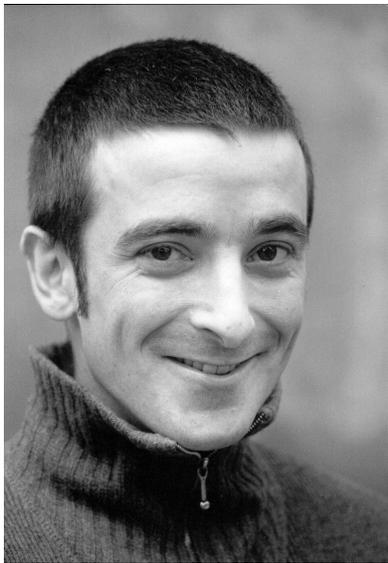
Elle collabore également avec l'illustratrice Amélie Graux pour la réalisation d'une série d'albums intitulée *La Famille Mills*.

Parallèlement à ces projets, Sandrine Bonini donne des cours d'illustration dans plusieurs établissements spécialisés en art graphique et en communication visuelle.

L'équipe du spectacle



Stéphane Reboul (Le lit et ses créatures)



Il se forme à l'école du Passage (direction Niels Arestrup) tout en participant à la création de spectacles de rue au sein de la compagnie Progéniture.

Il participe dès le départ à l'aventure de la compagnie Les Globe Trottoirs pour laquelle il met en scène le texte **Sacré Silence** de Philippe Dorin et joue dans tous les autres spectacles de la compagnie.

Par ailleurs, il pratique le théâtre forum avec le Théâtre du Chaos et peaufine sa formation en travaillant les rudiments de la commedia dell'arte avec Carlo Boso.

Il s'intéresse à la musique contemporaine et suit en juillet 2006 une formation de chant organisée par Singulière Compagnie.

Depuis 2006, il met également en scène les spectacles musicaux de la Compagnie du Cactus.

En 2010, il perfectionne ses compétences en théâtre corporel avec le Théâtre du Mouvement et s'initie au clown au Samovar.

Anne Stosser (l'enfant)



Elle se forme au théâtre avec Robert Cordier et Lesley Chatterley et participe à la création de textes classiques ou contemporains (Molière, Courteline, Osborne).

Elle travaille l'art clownesque avec André Riot-Sarcey et complète sa formation au Samovar avec Franck Dinot, et avec Ami Hattab et Bernie Collins.

Parallèlement elle explore le chant et les techniques vocales avec le Panthéâtre (Linda Wise) et Haïm Isaacs et découvre le jeu masqué appliqué au théâtre de Shakespeare avec Rafael Banciotto et Benoît Vigne.

En 2010, elle perfectionne sa technique vocale lors du stage « Comédien au micro/voix off » proposé par l'INA.

Cofondatrice de la Compagnie Les Globe Trottoirs, elle joue depuis dans tous les spectacles de la compagnie.

Jean Christophe Smukala (adaptation et mise en scène)



Fasciné par le travail du clown, Jean-Christophe Smukala apprend dès l'adolescence les rudiments des arts du cirque qu'il cultivera en même temps qu'une formation académique classique.

Il se forme au clown de scène avec Nicole Vallet et Hélène Gustin de 1994 à 1996 puis avec Franck Dinet et Hami Attab au Samovar en 1997 et 1998, tout en menant en parallèle une carrière de Directeur des ressources humaines dans diverses entreprises.

En 1998, il crée, avec Anne Stösser et Stéphane Reboul, la Compagnie Les Globe Trottoirs, pour laquelle il met en scène *Conte en vrac* (1998) et *Il faut sauver le Prince Epidabor* (2002).

Il décide en 2005 d'abandonner son métier de DRH pour se consacrer pleinement à l'écriture et à la mise en scène pour la Compagnie Les Globe Trottoirs : En 2007, il met en scène *l'Empereur et le Rossignol* puis *Drôle de Frousse !* en 2009, *Le Loup et moi* en 2011 et enfin *Cœurs de chiffons* en 2013.

En 2008 il travaille le théâtre gestuel et la danse traditionnelle masquée Coréenne à Séoul avec la compagnie Cho-In. Il anime également des stages et ateliers de clown pour adultes et adolescents amateurs depuis 2006.

Antoine François (musique)



Antoine François a suivi ses études de piano à Neuchâtel avec Paul Coker ainsi qu'au Royal College of Music de Londres avec Andrew Ball, Yonty Solomon et Ashley Wass.

Il joue maintenant régulièrement en Europe en soliste, musique de chambre et en ensembles ou orchestres. Au terme de ses études, Antoine s'est vu décerner la Tagore Gold Medal, prestigieuse récompense du Royal college of Music pour son dévouement musical

Extrêmement actif dans le milieu de la musique contemporaine et de la musique de chambre, il a joué internationalement avec des chefs tels que Diego Masson, Vladimir Jurowsky ou Pierre-Alain Monot. Pianiste titulaire du NEC (Nouvel Ensemble Contemporain) depuis 2008, il est aussi membre fondateur du François-Green piano duo.

Antoine collabore régulièrement avec des jeunes compositeurs de tous pays et compte plus d'une centaine de créations à son répertoire. Il a aussi travaillé aux côtés de compositeurs tels que Rebecca Saunders, Hanspeter Kyburz (dont il joue la création anglaise de son concerto pour piano), Julian Anderson et Eric Gaudibert, qui lui a écrit son dernier concerto pour piano GONG